**Madame,**

**Monsieur,**

**Les députés vont débattre dans les jours prochains de Février, d’une réforme qui remet en question gravement l’existence notre profession. Elle impose des normes industrielles inadaptées d’un coût excessif (175 000 euros par an), et nous sommes la seule profession de santé à subir cela**

**Dans ces conditions, je serais obligé de vendre mon laboratoire à des financiers qui licencieront mon personnel et supprimeront les machines.**

**Mon laboratoire deviendra un lieu complètement vide, un décor, une vitrine, où ne seront effectuées que les prises de sang.**

**Tous vos prélèvements partiront alors dans des glacières de livreurs de tubes, perdues dans des embouteillages, le froid et la canicule, en direction d’usines à analyses parfois éloignées.**

**Vous serez considérés comme un simple code barre et ne disposerez plus de la convivialité et du service de proximité indispensable pour protéger votre santé, comme dans le cas des urgences.**

**En effet, dans les laboratoires comme le mien, une grande partie des analyses est effectuée sur place, permettant une réaction médicale très rapide.**

**Imaginez ce qui arriverait si ce n’était pas le cas, et les conséquences du temps perdu à cause du transport des tubes et d’un laboratoire complètement déshumanisé, imaginez la valeur du résultat dans ces conditions…**

**De plus, notre profession ne cesse de subir depuis plus de 7 ans des baisses tarifaires injustifiées qui ne font que rendre notre situation encore plus dramatique, et le risque pour votre santé encore plus grand.**

**Aussi contre ce péril, il est impératif de nous aider à nous faire entendre en réclamant à votre député l’abandon de ces contraintes imposées que pour nous pousser à vendre notre outil de travail.**

**Vous trouverez dans notre laboratoire, une lettre toute prête rappelant la gravité de cette problématique, que vous pourrez lui adresser en urgence en mentionnant vos coordonnées.**

**Votre biologiste**